Parc national Jasper

Parcs Canada Parks Canada Canada

# Le retour du caribou :

## Rétablir une espèce en péril emblématique dans le parc national Jasper

# Les hardes de caribous du parc national Jasper sont en péril

Depuis des millénaires, les caribous errent sur les sommets et dans les vallées de ce qui constitue aujourd'hui le parc national Jasper. Ils dépendent des vastes étendues inviolées que renferment les montagnes et les forêts des Rocheuses. Pendant les hivers longs et froids, les caribous survivent en creusant dans la neige pour accéder aux lichens, leur source de nourriture. Cette survie est aujourd'hui précaire.

Il est difficile d'établir avec précision l'effectif historique des populations de caribous du parc national Jasper. Nous savons que les caribous des montagnes étaient autrefois beaucoup plus nombreux et qu'ils occupaient un territoire plus vaste qu'aujourd'hui. Les détenteurs du savoir autochtone et les fouilles archéologiques confirment que les humains et les caribous coexistent sur ce territoire depuis des milliers d'années. Un panache daté au carbone 14 et mis au jour après la fonte d'une plaque de glace atteste que les caribous sont présents dans cette région depuis au moins 1 300 ans. Plus récemment, des archives écrites datant du début des années 1970 révèlent que le parc renfermait plusieurs hardes formées de centaines de bêtes. Cependant, depuis 50 ans, les effectifs baissent de façon marquée.

Les populations sont maintenant tellement petites qu'elles ne peuvent plus se rétablir d'elles-mêmes. En repeuplant les hardes en déclin du parc national Jasper, nous pouvons assurer la survie de certaines des populations les plus méridionales de l'espèce sur la planète.

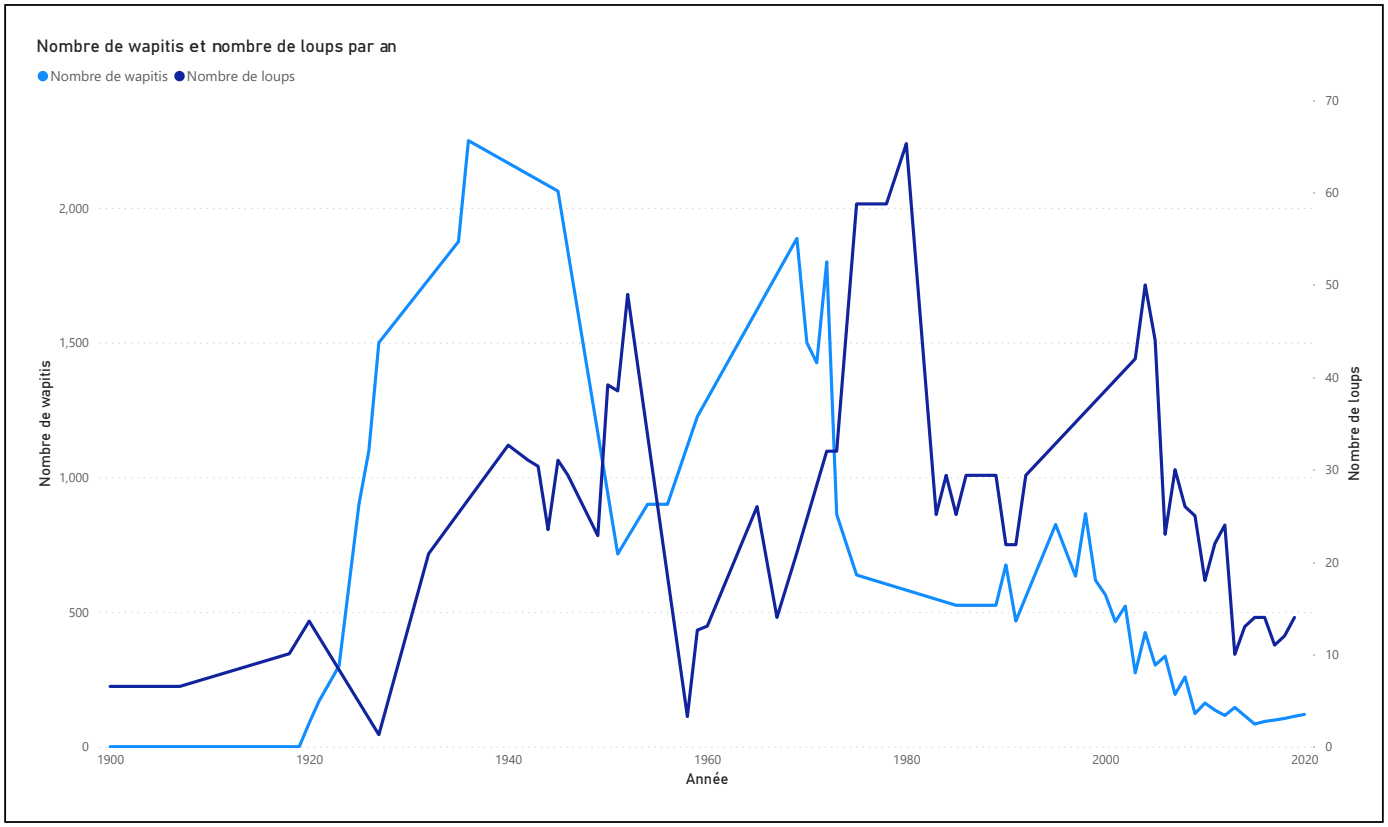
*Parcs Canada s'engage à « protéger en priorité le patrimoine naturel et culturel de ses lieux exceptionnels et à en assurer l'intégrité ».*

Charte de Parcs Canada

## Les pratiques de gestion en vigueur dans le parc au début du XX$^{e}$ siècle sont à l'origine du problème

En 1907, à l'époque de la création du parc national Jasper, l'effectif des populations de wapitis et de loups était naturellement faible. Deux pratiques de gestion de la faune instaurées au début du XX$^{e}$ siècle ont modifié la dynamique des populations de wapitis et de loups pendant plusieurs décennies par la suite. Ces changements ont eu des effets à long terme sur le caribou.

Photo : Layla Neufeld




En 1920, 89 wapitis ont été réintroduits dans le parc national Jasper après une chasse excessive qui avait entraîné la disparition de l'espèce à l'échelle locale. À la même époque, un programme d'abattage sélectif maintenait l'effectif des populations de loups à un niveau très bas. En l'absence de prédateurs, la population de wapitis a explosé pour atteindre environ 3 000 individus au milieu des années 1930. L'effectif est demeuré élevé pendant de nombreuses années; il atteignait environ 2 500 individus à la fin des années 1960. Lorsque le parc a mis fin au contrôle de la population de loups en 1959, les wapitis formaient une abondante source de nourriture, de sorte que les loups se sont multipliés rapidement dans le parc.

Les caribous des montagnes évitent les prédateurs comme le loup en vivant à haute altitude. Après la hausse d'effectif engendrée par l'abandon des mesures d'abattage sélectif, le nombre de loups fréquentant le territoire du caribou s'est accru, et ces prédateurs se sont naturellement mis à chasser les caribous. La densité des loups est demeurée élevée de 1959 à 2006. Pendant cette période, l'effectif et l'aire de répartition de la population de wapitis ont peu à peu diminué. Les populations de caribous ont elles aussi connu un recul, mais de façon beaucoup plus marquée : les caribous sont moins nombreux et moins résilients que les wapitis.

Le nombre de loups est resté élevé pendant des décennies, mais il a baissé naturellement avec le repli de la population de wapitis. Les gestionnaires des ressources en sont venus à mieux comprendre cette dynamique entre prédateurs et proies. Fort de ce nouveau savoir, Parcs Canada a instauré de nouvelles pratiques de gestion de la faune pour réduire l'influence humaine. Il a notamment éloigné les wapitis de la ville, où ils venaient se réfugier pour échapper aux prédateurs. Parcs Canada a aussi pris l'habitude d'incinérer les carcasses des animaux tués sur la route plutôt que de les jeter dans des carrières de gravier, où les loups pouvaient s'en nourrir pour compléter leur régime. Le problème n'était toutefois pas réglé pour autant. En 2014, les populations de loups du parc avaient diminué à des niveaux plus soutenables, mais les hardes de caribous de la Maligne, de la Brazeau et de la vallée Tonquin étaient déjà très petites.

Photo : Layla Neufeld.

## Parcs Canada a agi pour réduire bon nombre des facteurs contribuant au déclin du caribou

Parcs Canada a pris des mesures pour réduire un grand nombre des menaces auxquelles sont exposés les caribous du parc national Jasper. Au cours des 15 dernières années, ces mesures ont permis de réduire l'influence humaine sur les populations de loups et de wapitis, de limiter les effets des activités récréatives sur le caribou et de protéger son habitat. (Voir les détails dans l'encart.)

Ces mesures ont créé des conditions plus propices à la survie et au rétablissement du caribou. Cependant, il semble qu'elles n'aient pas été suffisantes pour remédier aux incidences de la forte densité des loups sur les hardes de caribous avant 2014. Les très petites hardes présentent une vulnérabilité accrue aux menaces naturelles, telles que les prédateurs, les maladies et les accidents. Par conséquent, il ne suffit plus de réduire les menaces qui pèsent sur les hardes, parce que leur effectif est si faible qu'elles ne peuvent plus se rétablir d'elles-mêmes.

**La *Loi sur les parcs nationaux du Canada et la Loi sur les espèces en péril* protègent le caribou et son habitat. Parcs Canada a instauré les mesures suivantes dans le parc national Jasper de 2006 à 2021 :**

- Adoption d'une nouvelle méthode d'élimination des carcasses d'animaux tués sur la route pour éviter que les loups ne puissent y avoir accès et ainsi compléter artificiellement leur régime, dans le but de prévenir toute croissance non naturelle de la population de prédateurs.
- Interdiction d'accès au territoire occupé par le caribou en hiver, afin d'éviter que les routes et les pistes tracées par les humains ne facilitent l'accès des loups aux hardes.
- Élimination du traçage de pistes de ski de fond et du recours à des motoneiges (pour les opérations du parc et pour les activités des pourvoyeurs) dans l'habitat du caribou, en vue d'empêcher la formation de pistes que les loups pourraient emprunter pour accéder aux hardes en hiver.
- Approbation des lignes directrices particulières et du plan à long terme de la station de ski Marmot Basin, ce qui a permis de réduire de 17 % la superficie du domaine à bail de la station de ski, d'annexer les parcelles retranchées à la réserve intégrale et d'interdire l'aménagement de remonte-pentes dans le domaine skiable hors-piste.
- Fermeture du territoire du caribou aux vélos, aux chiens ainsi qu'au décollage et à l'atterrissage en parapente et en deltaplane pour éviter les perturbations causées aux caribous.
- Interdiction d'aménager des sentiers dans le territoire du caribou, réduction de la taille des groupes autorisés à y pratiquer le camping sauvage et restriction du nombre de permis délivrés.
- Adoption de lignes directrices pour les aéronefs afin d'éviter les perturbations causées aux caribous.
- Réduction des limites de vitesse et installation de panneaux d'avertissement pour protéger les caribous dans les couloirs routiers.
- Évaluation continue des propositions de projet, y compris les brûlages dirigés, pour en analyser les impacts sur le caribou et son habitat.
- Surveillance continue des loups, des wapitis, des chevreuils et des caribous pour mieux comprendre les changements qui surviennent dans leurs populations.
- Recherche et surveillance continues pour comprendre les changements à grande échelle qui pourraient survenir dans l'habitat en raison du feu, des insectes forestiers, du changement climatique, de l'activité humaine, de l'introduction d'espèces non indigènes dans un écosystème ou des pratiques de gestion de la faune.

Photos (de haut en bas) :
Mark Bradley,
Layla Neufeld.

# Sans intervention, les deux seules hardes qui vivent à l'année dans le parc national Jasper vont disparaître

Deux des cinq hardes de caribous connues des parcs nationaux Banff et Jasper ont déjà disparu. Les cinq derniers individus de la harde du parc national Banff ont été emportés par une avalanche en avril 2009. Dans le parc national Jasper, la harde de la Maligne a survécu pendant près de 15 ans avec moins de 10 bêtes. Cependant, comme il n'a vu absolument aucune trace des trois derniers caribous de cette harde depuis 2018, Parcs Canada la considère comme disparue. Les hardes de la vallée Tonquin et de la Brazeau comptent un faible nombre d'individus, tandis que celle de l'À la Pêche, qui vit le long de la limite nord du parc national Jasper, est plus nombreuse.

Parcs Canada estime que, en 2020, la harde de la vallée Tonquin était formée de 49 à 55 caribous, et celle de la Brazeau, de moins de 15 bêtes. Ces deux hardes ont un effectif faible mais stable depuis 2015. Toutefois, le nombre de caribous femelles est maintenant si faible – il est estimé à 9 chez la harde de la vallée Tonquin et à 3 chez celle de la Brazeau – qu'elles ne pourront pas produire un nombre suffisant de petits chaque année pour augmenter leur effectif.

De son côté, la harde de l'À la Pêche est un troupeau partiellement migrateur d'environ 150 bêtes (selon les estimations de 2018). Elle est gérée et surveillée principalement par le gouvernement de l'Alberta. Certains animaux de la harde restent dans le parc national Jasper à l'année, d'autres vivent en permanence dans les contreforts albertains des Rocheuses, et d'autres encore migrent entre les deux secteurs. L'effectif de cette harde s'est stabilisé et connaît maintenant une hausse grâce aux efforts de rétablissement du gouvernement de l'Alberta, notamment des mesures de gestion du loup, à l'extérieur des limites du parc national.

## Les conditions qui règnent actuellement dans le parc national Jasper sont propices au rétablissement des populations de caribous

Le parc national Jasper renferme de vastes étendues qui peuvent servir d'habitat au caribou. Les conditions écologiques actuelles sont favorables à la survie de hardes de plus grande taille.

> *« Les aires protégées du Canada, plus particulièrement les parcs nationaux, sont importants pour la protection et le rétablissement des espèces en péril. »*
>
> Loi sur les espèces en péril

Les mesures de conservation de Parcs Canada ont réduit les menaces auxquelles sont exposés les caribous et ont contribué à une baisse naturelle et soutenue de la densité des loups et des wapitis dans la dernière décennie. La population de wapitis est estimée à 300-375 individus (estimations de 2018), un effectif qui ne favorise pas la croissance des populations de prédateurs. Chez les loups, la densité a aussi baissé à un point tel qu'elle ne représente plus un obstacle significatif à la constitution de hardes de caribous viables et en santé. De 2017 à 2020, la densité des loups était inférieure à 1,85 individu/1 000 km2 (comparativement à 3,4 en 2011 et à 6,2 en 2004) dans le parc national Jasper. C'est moins que le maximum de 3 loups/1 000 km2 recommandé dans le *Programme de rétablissement du caribou des bois (Rangifer tarandus caribou), population des montagnes du Sud, au Canada (2014)* pour assurer la survie du caribou.

Parcs Canada continue d'agir afin de préserver les conditions écologiques nécessaires pour soutenir la population de caribous et, éventuellement, pour exécuter un programme d'élevage de conservation et de mise en liberté.

## L'élevage de conservation représente la meilleure option pour repeupler les hardes du parc national Jasper

Les spécialistes de la faune de Parcs Canada ont travaillé de concert avec des experts du gouvernement, des collectivités autochtones partenaires, des universitaires et des organismes écologistes des quatre coins de la planète pour comprendre le meilleur moyen de protéger et de rétablir le caribou dans le parc national Jasper.

Dans le *Plan d'action visant des espèces multiples pour le parc national Jasper* (2017), Parcs Canada a élaboré une proposition visant à repeupler les hardes de la vallée Tonquin et de la Brazeau et, à la longue, celle de la Maligne, par l'élevage de conservation.

Pour exécuter ce programme d'élevage de conservation et de mise en liberté – le premier en son genre pour le caribou au Canada –, Parcs Canada prendrait les mesures suivantes :

- capturer un faible nombre de caribous sauvages appartenant à des hardes de la région;
- les accoupler dans une installation protégée du parc national Jasper;
- mettre en liberté les petits nés en captivité pour qu'ils s'intègrent à la harde de caribous sauvages de la vallée Tonquin;
- surveiller les animaux et adapter le programme à la lumière des enseignements tirés en cours de route;
- réintroduire éventuellement les caribous élevés en captivité dans des secteurs du parc où les hardes ont disparu.

# Parcs Canada envisage un avenir où les hardes de caribous pourront prospérer par elles-mêmes

Pour que les hardes de caribous puissent prospérer sans notre aide, nous avons exploré plusieurs options destinées à favoriser le rétablissement de l'espèce.

Au terme d'un vaste programme de recherches et de consultations auprès d'experts de l'écologie du caribou et de l'élevage de conservation et à la lumière d'un examen scientifique exhaustif, Parcs Canada est convaincu de ce qui suit :

- Sans notre intervention, les hardes de la vallée Tonquin et de la Brazeau disparaîtront, et le caribou ne sera plus jamais présent sur son territoire historique, dans le secteur de la Maligne ou dans le parc national Banff.
- Le parc national Jasper constitue un espace protégé exceptionnel où les hardes de caribous des montagnes du Sud ont peut-être les meilleures chances de rétablissement et de survie à long terme. Si Parcs Canada continue d'agir pour limiter les menaces auxquelles sont exposés les caribous, les conditions écologiques qui règnent actuellement dans le parc peuvent soutenir des hardes de taille accrue.
- Le programme d'élevage de conservation et de mise en liberté constitue l'option la plus susceptible d'empêcher la disparition du caribou dans le parc national Jasper et d'assurer le rétablissement de hardes autosuffisantes. Il est peu probable que les autres stratégies d'accroissement de l'effectif (telles que la mise bas en enclos, la transplantation directe ou la pose de clôtures d'exclusion des prédateurs) soient efficaces ou réalisables et qu'elles puissent servir de stratégie principale dans le parc national Jasper.
- Les chances de réussite sont accrues lorsque les caribous sauvages restent dans le parc et qu'ils conservent leurs caractéristiques et leurs comportements naturels. Les caribous sauvages peuvent guider les animaux élevés en captivité qui viennent repeupler les hardes.

Le rétablissement à long terme du caribou dans le parc national Jasper exige la collaboration de Parcs Canada, des gouvernements provinciaux, des peuples autochtones et des utilisateurs du parc. Il n'y a pas de solution universelle, pas plus qu'il n'existe d'approche pouvant garantir le rétablissement de l'équilibre naturel. Parcs Canada adaptera ses mesures de conservation en se laissant guider par des travaux de recherche et de surveillance continus qui lui permettront de mieux comprendre le risque de prédation du caribou, les incidences de ses mesures de conservation ainsi que les effets du changement climatique et d'autres incertitudes.

## Prochaines étapes : poursuivre nos recherches, mieux comprendre les impacts du projet et entendre votre point de vue

Le gouvernement du Canada a accordé des fonds à Parcs Canada pour mieux préserver l'intégrité écologique et contribuer au rétablissement des espèces en péril. Le budget de 2021 a mis à la disposition du parc national Jasper plus de 24 millions de dollars pour la conservation du caribou. Cette enveloppe permet à Parcs Canada de peaufiner les détails de sa proposition et de planifier des consultations auprès de ses partenaires autochtones et de la population canadienne.

Nous avons entrepris d'autres recherches et nous poursuivons notre travail de collaboration pour mieux comprendre les différents aspects de la proposition. Voici en quoi consiste ce travail :

- confirmer quelles hardes sources de la région possèdent les caractéristiques génétiques et comportementales recherchées;
- convenir avec nos partenaires des meilleures approches à adopter pour choisir les animaux à intégrer au programme et de la manière dont le programme peut soutenir la conservation du caribou dans toute la région;
- élaborer des plans détaillés pour l'installation proposée et dresser un plan de protection contre l'incendie;
- étudier les moyens de donner aux caribous élevés en captivité les meilleures chances de survie après leur intégration à la harde de caribous sauvages.

*« Le caribou des bois est une espèce emblématique qui fait partie intégrante de l'histoire naturelle et culturelle du Canada. Par cette initiative importante, le gouvernement du Canada prend des mesures concrètes pour aider l'espèce à se rétablir dans le parc national Jasper, une aire protégée spéciale qui présente les conditions les plus propices à l'exécution réussie d'un programme de conservation. »*

L'honorable Jonathan Wilkinson, ancien ministre de l'Environnement et ministre responsable de Parcs Canada

Photo : Layla Neufeld

À l'issue de consultations et d'une évaluation d'impact, Parcs Canada décidera s'il convient ou non d'aller de l'avant avec un programme d'élevage de conservation et de construire l'installation dans le parc national Jasper.

## Vision pour les futures hardes de caribous du parc national Jasper

Parcs Canada pourrait transplanter des caribous sauvages dans une installation construite dans le parc national Jasper au début 2025 au plus tôt. Les premiers petits d'un an nés en captivité pourraient être mis en liberté et intégrés à la harde de la vallée Tonquin l'année suivante. Selon les modèles de probabilité, on peut s'attendre à ce qu'environ 40 femelles adultes donnent naissance chaque année à 14-18 femelles en captivité. La plupart de ces petits seraient mis en liberté de façon à pouvoir grandir à l'état sauvage. Les mâles d'un an seraient eux aussi mis en liberté, mais ce sont les femelles qui détermineront à quel rythme la harde pourra atteindre l'autosuffisance en produisant de nouvelles générations de caribous.

L'objectif consiste à repeupler la harde de la vallée Tonquin jusqu'à ce que l'effectif atteigne 200 individus dans un délai de 5 à 10 ans après la mise en liberté des premiers caribous. À la lumière de l'expérience et des résultats observés chez la harde de la vallée Tonquin, Parcs Canada explorerait la possibilité de mettre des animaux en liberté dans le secteur de la Brazeau et de la Maligne afin de constituer des populations de 300 à 400 bêtes dans le parc national Jasper.

Les programmes de ce genre comportent leur lot d'incertitudes. Il existe des risques, et il pourrait aussi y avoir des retards en cours de route. Certains caribous périront en captivité, et d'autres pourraient mourir après leur mise en liberté, ce qui se produirait normalement. Cependant, les recherches montrent que, malgré ces risques, ce programme a de bonnes chances de permettre le rétablissement de ces hardes dans leur habitat traditionnel et d'empêcher qu'elles ne disparaissent à jamais.

## Nous avons tous un rôle à jouer dans cet important récit de conservation

Parcs Canada sollicite l'apport d'un grand nombre de groupes importants, en particulier :

- ses partenaires des gouvernements de la Colombie-Britannique et de l'Alberta;
- d'autres scientifiques et chercheurs;
- les peuples autochtones dont l'histoire et la culture sont liées au caribou et qui, depuis des millénaires, sont les intendants de cette espèce et de son territoire;
- la population canadienne, pour qui le caribou est indissociable des étendues sauvages et de l'identité de notre pays.

Les efforts déployés pour protéger le caribou et son habitat essentiel dans le parc national Jasper s'inscrivent dans un vaste programme exécuté par le gouvernement fédéral et les provinces avec le concours des partenaires autochtones et du public pour rétablir le caribou des bois partout au Canada.

Pour en savoir davantage sur le caribou dans le parc national Jasper, consultez le site parcscanada.ca/caribou-jasper ou écrivez à l'adresse caribou@pc.gc.ca.

Inscrivez-vous à notre liste d'envoi pour recevoir des renseignements sur le programme de conservation du caribou dans le parc national Jasper, notamment sur la recherche, la surveillance, l'élevage de conservation et les consultations. Vous pouvez le faire enpassant par notre site Web : parcscanada.gc.ca/liste-envoie-jasper.

Photos : Layla Neufeld